

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......25

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 23 Octobre

Sir Wilfred de Retour

Le premier ministre du Canada est arrivé à Québec vendredi soir et a été l'objet de grandes démonstrations. Le programme préparé par le comité de réception a été rempli à la lettre. Une adresse lui fut présentée, lui souhaitant cordialement la bienvenue; lui souhaitant aussi la santé et le repos, et lui rendant hommage pour la dignité et le tact avec lesquels il a représenté le Canada en Europe.

Sir Wilfrid Laurier répondant à l'adresse dit :—

Dans cette adresse, vous me souhaitez deux choses : la santé et le repos. J'accepte la santé, mais non le repos auquel je ne veux pas encore m'astreindre. J'aurais pu désirer la santé il y a quatre ou cinq semaines, pour remplir ma mission en Europe, mais quoi qu'on en ait dit, et quoi que vous ayez pu lire, je vous déclare que je ne suis pas encore mûr pour le cercueil; j'ai assez de santé pour faire face à tous les devoirs qui m'attendent dans la capitale.

Après la réception, Sir Wilfrid s'est rendu au Frontenac, d'où il est parti le lendemain matin pour Montréal.

Bien que Sir Wilfrid ait déclaré dans son discours qu'il avait assez de santé pour remplir les devoirs qui l'attendent à Ottawa, il est visiblement très fatigué, même très brisé par le voyage. Tout le monde a remarqué combien il avait maigri et vieilli. Il est très pâle, mais il a su cependant se donner au moins une apparence de vigueur et de bonne santé.

QU'Y A-T-IL ENCORE ?

On écrit d'Ottawa au *Journal de Montréal*, le 17 octobre :—

Du fait que lord Minto s'est sauvé aujourd'hui à New-York, pour éviter de voir sir Wilfrid Laurier à son retour, et du fait que l'honorable M. Tarte est resté enfermé à son bureau, ici, toute la journée, pendant que ses collègues sont allés au devant du premier ministre, on a conclu des choses plus ou moins rassurantes pour la sérénité de l'horizon politique au Canada à courte échéance. On dit que le gouverneur général n'a plus confiance dans ses ministres, à cause de la dissension qui règne au sein du cabinet; et qu'il songe à avoir recours à des moyens constitutionnels rigoureux. On dit aussi que le gouverneur diffère d'opinion avec les ministres sur d'autres points.

On dit encore que lord Minto ne pouvant plus s'entendre avec le gouvernement demanderait son rappel. On assure même que ses jours sont comptés au Canada.

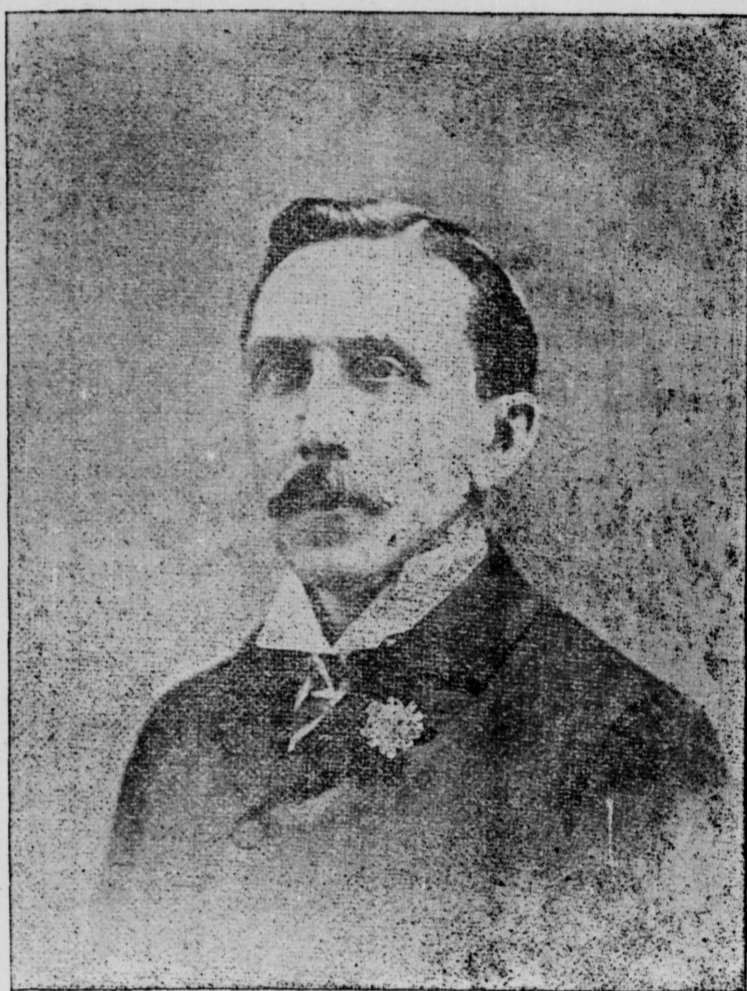
Certains témoins parlent du renvoi pur et simple des ministres.

La conduite de M. Tarte est l'indice pour quelques-uns, de la crainte que celui-ci éprouve à se présenter devant son chef. Adam, après sa faute, quoi !

Les Artisans Canadiens Français
A Tignish.

Inauguration de la Succursale No 114

ELECTION DES OFFICIERS. SOUPER AUX HUITRES.
VISITEURS DISTINGUÉS.



M. ALFRED LAMBERT

PRÉSIDENT GÉNÉRAL DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

Tel qu'il avait été annoncé dans l'IMPARTIAL, Messieurs Alfred Lambert, président général de la société des Artisans, Germain Beaulieu, grand secrétaire, Napoléon Lachance, organisateur et Clément Léger, président de la succursale de Memramcook, N. B., étaient à Tignish vendredi, et le soir, à sept heures, tenaient une assemblée à la salle Ste. Marie. Outre ceux qui étaient venus pour s'enrôler comme membres, un bon nombre de personnes de différentes parties de la paroisse étaient présentes.

L'assemblée ayant été appelée à l'ordre par M. l'organisateur Lachance, on procéda immédiatement à l'élection des officiers de la succursale no 114, avec le résultat suivant :—

Chaplain, Rev. P. C. Gauthier
Président, Dr. Doiron
1er Vice. do. M. J. B. Gaudet
2me " " P. Max. Chiasson
Sec. Trés. F. J. Buote
1er Com. Ord. F. J. Bernard
2me " " U. M. Gaudet
Censeurs { Jos. U. Poirier
J. M. Chiasson
J. A. Gaudet

Après l'élection, des discours appropriés à l'occasion furent prononcés par M. Lambert, le président général; par les Revs. D. M. McDonald, le curé de la paroisse, P. C. Gauthier, chapelain; le Dr. Doiron, président de la succursale; MM. G. Beaulieu, secrétaire général, C. Léger, président de la succursale de Memramcook, G. et F. J. Buote de l'IMPARTIAL et N. Lachance, insp. organisateur.

Après ces discours qui furent fort appréciés et applaudis, la nouvelle succursale chanta avec un entrain admirable, le Chant des Artisans, que nous nous plions à reproduire ici :—

Les Artisans

Nous sommes des Artisans
Et nous remplissons le monde.
Société magnifique
Toi, nos chères amours,
Sous ton drapeau pacifique
Tu nous verras toujours.

Refrain :

Les Artisans, les Artisans,
Les Artisans, les Artisans,
Les Artisans, les Artisans
Sont là.

Halte là ! halte là ! halte là !
Les Artisans, les Artisans;
Halte là ! halte là ! halte là !

Les Artisans sont là.
Les Artisans, les Artisans
Sont là.

Tu protèges la femme
Et nourris l'orphelin;
Plus de misère infâme
Car tu sèmes le bien.

Refrain :—Les Artisans, etc.

Ta famille est bien belle,
Et bons sont tes enfants,
On aime la tutele
Partout des Artisans !

Refrain :—Les Artisans, etc.

Le clergé catholique
Te mène par la main;
Mets ses soins en pratique
Et va droit ton chemin !

Refrain :—Les Artisans, etc.

Après l'inauguration de la succursale à la salle Ste. Marie, les membres invitèrent les distingués visiteurs à un goûter aux huitres à l'hôtel Bernard. Il y avait MM. A. Lambert, président général, G. Beaulieu, secrétaire général, N. Lachance, insp.-org., C. Léger, président de la succursale de Memramcook, les Revs. D. McDonald et P. C. Gauthier, curé de Palmer Road et M. G. Buote, rédacteur de l'IMPARTIAL.

Les chants suivantes furent proposées :—
Le Clergé—Proposé par le président général, M. Lambert. Réponse par les Revs. McDonald et Gauthier.

Le Roi—Par le président local, le Dr. Doiron. Réponse par le chant national "God save the King."

Nos Hôtes—Réponse par M. N. Lachance, insp.-org. et M. G. Beaulieu.

La Presse—Réponse par M. F. J. Buote.

Le Commerce—Réponse par M. J. B. Gaudet.

Les Succursales Sœurs—Réponse par M. C. Léger, président de la succursale de Memramcook.

A une heure avancée de la nuit et après avoir passé une soirée des plus agréables, où rien que le sentiment français ne respirait, on se dispersa joyeusement.

L'IMPARTIAL prend cette occasion, au nom de la succursale 114, de remercier cordialement Mme et Mlles Bernard pour leur aimable courtoisie et pour l'empressement qu'elles ont manifesté afin de rendre cette soirée agréable.

Au Parlement Anglais

Le parlement anglais s'est réuni le 16 sans les formalités usuelles.

La séance s'est ouverte par un débat très violent. Le premier ministre Balfour a proposé que le reste de la session soit entièrement consacré aux mesures du gouvernement qui, a-t-il expliqué, comprendront la discussion du bill d'éducation et de quelques autres projets, entre autres un relatif au chemin de fer l'Ouganda.

James Bryce, qui dirigeait les libéraux en l'absence de Sir Henry Campbell Bannerman, a protesté en termes modérés, puis Patrick O'Brien aux acclamations des députés irlandais, demanda qu'une journée au moins, d'ici Noël, fut consacrée à la discussion du grave état de chose qui existe en Irlande.

M. Balfour répondit que si une pareille demande venait du parti libéral, elle serait accordée, mais que le cabinet ne pouvait s'occuper ainsi du parti irlandais.

Wm. O'Brien fit alors un discours passionné, avertissant la chambre que l'Irlande est à la veille de la révolte. La constitution est virtuellement suspendue, a-t-il dit, et voici maintenant que l'on haitonne les députés irlandais dans le seul parlement qu'ils aient.

O'Brien a fait son discours à travers une véritable tempête d'applaudissements. Quand M. Wyndham, le secrétaire principal pour l'Irlande, est entré à la Chambre, il a été sifflé à mort par les Irlandais. Le Président a rappelé les perturbateurs à l'ordre.

Lloyd George, le fameux député gallois, et T. P. O'Connor ont encore ajouté à l'excitation en attaquant violemment M. Balfour pour avoir déclaré que les affaires irlandaises ne pourront être discutées que par faveur des libéraux anglais.

Au cours de l'après-midi, les décisions du président ont soulevé de nombreuses tempêtes sur les bancs irlandais.

Les lords arrivaient de plus en plus nombreux à la Chambre, car on s'attendait à une scène, les Irlandais étant de plus en plus tapageurs.

La crise s'est produite de façon absolument inattendue. Au milieu d'une excitation intense, Tim Healy, le grand orateur irlandais, se leva et d'un ton de glace, déclara :

"Je me lève, pour parler en qualité d'indigène de l'Ouganda". Un éclat de rire formidable fit se tordre toute la Chambre.

Et dans un discours que tous les partis s'accordent à déclarer l'une des plus magnifiques satires qui ait jamais été entendue au Parlement anglais, Healy, toujours en sa qualité assumée d'indigène de l'Ouganda, remercia le Premier Ministre de permettre au parlement impérial de consacrer une partie de son temps aux affaires de l'Ouganda. Il complimenta M. Balfour d'être capable de se détacher assez des choses de ce monde pour oublier les troubles graves qui désolent "ce lointain et malheureux pays d'Irlande".

La Chambre toute entière était suspendue aux lèvres du grand orateur, et M. Balfour lui-même dut s'amuser de certaines saillies de l'orateur, tant elles étaient spirituelles.

D'autres députés nationalistes continuèrent le débat, déclarant que les affaires irlandaises sont à l'heure actuelle plus importantes qu'aucun des articles mentionnés dans le programme de M. Balfour.

Wm. Redmond a exprimé son regret de ce que le peuple irlandais ne pût, les armes à la main, résister à la tyrannie anglaise.

La présente action du gouvernement, a-t-il dit, donne aux Irlandais le droit de profiter de la première occasion pour renverser le cabinet.

Finalement, M. Balfour proposa la clôture. Le tapage recommença de plus belle. John O'Donnell se leva et refusa d'obéir au speaker qui lui ordonnait de se taire. Les nationalistes l'acclamèrent. Le Président avertit à maintes reprises O'Donnell qu'il était hors d'ordre, et il s'ensuivit une scène excitante. M. Balfour proposa la suspension de M. O'Donnell, et celui-ci, traversant la Chambre, vint se planter en face du premier ministre; le défi aux lèvres. Il alla jusqu'à lui mettre le poing sous le nez. La Chambre vota la suspension d'O'Donnell par 341 contre 51.

Balfour souriait pendant que les députés irlandais criaient et gesticulaient. Quelques ministres, craignant que M. O'Donnell frappât le Premier, se dirigèrent vers lui, mais O'Donnell ayant dit tout ce qu'il avait à dire, retourna à son siège puis quitta la salle.

LES QUARANTES HEURES

A TIGNISH

Les Quarante-Heures dans cette paroisse se sont terminées hier matin. Les fidèles ont assisté en grand nombre et les cérémonies ont été des plus imposantes. La messe d'Exposition a été chantée par le Rev. P. C. Gauthier, D. D.; la messe PRO PACE, par le Rev. J. A. McDonald, et la messe de Réposition par le Rev. P. P. Arsenault, assisté des Revs. F. X. Gallant et P. C. Gauthier comme diacre et sous-diacre. M. le curé McDonald a été assisté aux confessions par les Revs. McDougald, Gallant, Arsenault, McDonald et Gauthier.

IL REVIENT

Le surintendant Anderson était dans nos parages mardi.

BATHURST, N. B.

Samedi passé, tandis que Burns Mason était à vider la coupe dans une buvette de Bathurst, il fut frappé à la tête avec une bouteille, par un nommé Frank Lyman. Mason fut immédiatement transporté à l'hôpital de la Marine, où il succomba peu de temps après, aux blessures qu'il avait reçues. Il était âgé de 30 ans et appartenait de Guysboro, Nouvelle-Ecosse. Son meurtrier est de la Californie.

RUSTICO

Le Rev. P. Chiasson, curé, est allé à Hope River lundi matin pour assister le Rev. A. McDonald pendant les dévotions des Quarante-Heures qui ont eu lieu dans cette paroisse lundi et mardi de cette semaine.

Mlle Gallant, institutrice, fille de M. Anaclel Gallant, de Morell, est actuellement en visite chez son oncle, M. Mathias Gallant de Oyster Bed Bridge. Mlle Gallant fait la classe depuis un an.

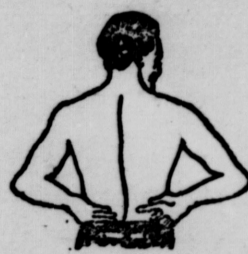
M. Joseph Blanchard, inspecteur, a visité les écoles de Rustico et Hope River la semaine dernière et s'est prononcé comme étant très satisfait des progrès opérés dans les différentes écoles depuis sa dernière visite.

Les fermiers ont pris avantage du beau temps la semaine dernière pour arracher leurs patates et la plupart ont fini. La récolte est assez bonne cette année.

20 oct. 02. HABITANT.

LES NOUVELLES LAMPES

Comme marque de gratitude pour l'aide généreuse de la paroisse à la succursale de l'A. C. B. M. lors de leur Pique-Nique, les membres de cette succursale viennent de présenter à l'église de cette paroisse dix-huit magnifiques lampes qui illuminent l'église avec toute la satisfaction désirable.



THAT'S THE SPOT!

Right in the small of the back. Do you ever get a pain there? If so, do you know what it means? It is a Backache.

A sure sign of Kidney Trouble. Don't neglect it. Stop it in time. If you don't, serious Kidney Troubles are sure to follow.

DOAN'S KIDNEY PILLS

cure Backache, Lame Back, Diabetes, Dropsy and all Kidney and Bladder Troubles.

Price 50c. a box or 5 for \$1.25, all dealers. DOAN KIDNEY PILL CO., Toronto, Ont.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fixing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON.

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic.

We invite in-

tending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown.